

La Lexicographie Scolaire comme Fondement de la Lexicographie Moderne au Gabon

Edgard Maillard Ella, *Groupe de Recherche
sur les Dynamiques Linguistiques et
Lexicographiques (GREDYLEX), Institut de Recherche
en Sciences Humaines, CENAREST Libreville, Gabon
(ellamaillard@yahoo.fr) (<https://orcid.org/0009-0000-6716-3371>)*

Résumé: Il y a un lien étroit entre le processus de standardisation des langues et les ressources lexicographiques dont on dispose des données fiables. La lexicographie scolaire joue ainsi à la base un rôle capital dans la standardisation du français. En référence au modèle français, nous montrons la nécessité de prioriser la lexicographie scolaire comme fondement de la lexicographie moderne des langues locales au Gabon. Le processus de la standardisation des langues locales en sera le corollaire. Les dictionnaires scolaires bilingues français et ces langues locales, constituent le type d'ouvrage à confectionner dans cet ordre prioritaire. Ce travail renvoie exclusivement à celui de Boulanger (2006) qui a fait la démonstration du rôle essentiel de la lexicographie scolaire dans le processus de standardisation de la langue française.

Mots clés: DICTIONNAIRES SCOLAIRES BILINGUES, LEXICOGRAPHIE ANCIENNE, LEXICOGRAPHIE MODERNE, LEXICOGRAPHIE SCOLAIRE, STANDARDISATION

Abstract: School Lexicography as the Foundation of Modern Lexicography in Gabon. There is a close connection between lexicographic resources and the standardization process of languages for which reliable data is available. School lexicography thus plays an essential role in the standardization of French. With reference to the French model, we show the need to prioritize school lexicography as a foundation of modern lexicography of the local languages in Gabon. The process of standardization of local languages will be the corollary. Bilingual school dictionaries of French and these local languages constitute the type of work to be compiled in this priority order. This article refers exclusively to Boulanger (2006) who demonstrated the essential role of school lexicography in the standardization process of French.

Keywords: BILINGUAL SCHOOL DICTIONARIES, FORMER LEXICOGRAPHY, MODERN LEXICOGRAPHY, SCHOOL LEXICOGRAPHY, STANDARDIZATION

Introduction

Le Gabon est un pays d'Afrique centrale, ce qui le situe dans l'espace où sont parlées les langues dites bantou ou bantoues c'est selon, qui ont la particularité

d'être des langues à tons. Á l'instar de nombreux pays africains, l'ordre social du Gabon découle de la colonisation avec corolaire l'existence d'une langue européenne comme langue officielle. Autour de cette dernière, gravitent des langues locales ou nationales officialisées ou non¹. Dans le dernier cas, ces langues assurent des fonctions dans la communication officielle. Le Gabon, avec les langues locales telles que le *fang*, l'*ikota*, l'*inzébi*, le (*yi*)*punu*, le *lémbaama*, le *myènè* et le *téké* pour ne citer que celles-là, figure dans le deuxième cas avec le français comme seule langue officielle.

Cependant, ces pays, le Gabon y compris, aspirent naturellement à standardiser leurs langues locales afin de les officialiser et de leur conférer à terme, le même statut que les langues européennes qui sont parfois les seules officielles sur leur sol. Dans la politique linguistique du Gabon, selon l'article 2 de la constitution, le français est reconnu comme langue officielle et l'État œuvre à la promotion des langues locales. Dans le système éducatif, les états-majors de l'éducation nationale consignent souvent les langues locales comme activités d'immersion. Sous la houlette de la Fondation André Raponda Walker et sur la base du *Rapport Final de la Session de Concertation sur l'Orthographe des langues Gabonaises* en 1999, ces langues étaient inscrites dans le programme d'enseignement et ont été incluses dans l'examen du BEPC.

Il y a un lien étroit entre le processus de standardisation des langues et les ressources lexicographiques dont on dispose des données fiables. Boulanger (2006) a montré le rôle capital joué à la base par la lexicographie scolaire dans la standardisation du français. Étant un état dans le cheminement de l'apprentissage de la langue qui va du bas vers le haut, le dictionnaire scolaire vulgarise et aide à se familiariser avec le bon usage de la langue dès le plus bas âge.

Nous allons d'abord, d'une part, discuter du critère lexicographique permettant de délimiter dans le temps, une lexicographie que nous pouvons qualifier au Gabon d'ancienne et l'autre, de moderne. D'autre part, nous allons essayer de dresser un bilan de la lexicographie scolaire. Ensuite, nous allons démontrer comment en priorisant les dictionnaires scolaires bilingues français et langues locales, la lexicographie scolaire peut être fondamentale dans le processus de standardisation de ces langues locales sous le même angle que celui décrit dans le cas du français. Cette lexicographie se positionnera alors comme le fondement de la lexicographie moderne au Gabon. Ce travail, renvoie exclusivement à celui de Boulanger (2006).

1. La lexicographie ancienne et moderne, aspects de la lexicographie scolaire au Gabon

Dans les lignes qui suivent, il sera question d'une part, de discuter des aspects des critères qui peuvent permettre de délimiter du point de vue scientifique ainsi que dans le temps, une lexicographie que nous pouvons qualifier au Gabon d'ancienne et l'autre, de moderne. D'autre part, sans être exhaustif nous allons dresser un bilan de la lexicographie scolaire dans ce pays.

1.1 La lexicographie ancienne vs lexicographie moderne au Gabon et aspects des critères scientifiques et temporels de délimitation

1.1.1 La lexicographie moderne

La recherche de la littérature sur les travaux lexicographiques au Gabon peut conduire à l'identification d'une période capitale. Il s'agit de celle à partir de laquelle, à côté des productions de dictionnaires, ces travaux se sont penchés sur les révisions des ouvrages existants comme contribution en vue de leur amélioration. On peut mentionner ceux de Mihindou (2001), Mavoungou (2011), Ondo-Mebiame (2005), Mabika Mbokou (2006b), Ndinga-Koumba-Binza (2006) et Ondo-Mebiame et Ella (2011) pour ne citer que ceux-là. Ces travaux ont été souvent réalisés en convoquant les critères de la Théorie Générale de la lexicographie moderne telle qu'énoncée par Wiegand (1984: 13-30), s'articulant autour de quatre Constituants Théoriques A, B, C et D². Wiegand est considéré comme le père de la lexicographie moderne. Un aperçu sur ces travaux montre que ces derniers s'appuient de façon générale d'une part, sur le Constituant Théorique B³. Il s'agit premier aspect qui traite de tout ce qui est planification dictionnaire, notamment le plan de conceptualisation dictionnaire (macrostructure, microstructure, structure d'accès, médio structure, etc.). D'autre part, ces travaux renvoient également au Constituant Théorique C⁴. Il s'agit précisément de la théorie de la collecte des données lexicographiques. C'est la raison pour laquelle nous pensons que ces travaux peuvent être au Gabon, représentatifs de la lexicographie que nous pouvons qualifier de moderne. Les autres aspects de la théorie de la lexicographie ont été évidemment convoqués dans ces travaux, mais n'avons évoqué ici que les plus saillants qui apparaissent. Par ailleurs, ces travaux, sans pour autant avoir été exhaustif ici dans leur collecte, le constat selon lequel ils commencent de façon générale à partir des années 2000, s'impose.

Le travail d'Ondo-Mebiame, publié en 2005 et intitulé «De la révision du Dictionnaire de Samuel Galley» par exemple, est une illustration des caractéristiques de ces contributions qui viennent d'être mentionnées. En dehors de nombreux autres aspects, l'auteur fait état des données théoriques que sont la macrostructure et précisément des aspects liés à la lemmatisation, aux sources primaires et secondaires (Ondo-Mebiame 2005: 153-154). Dans cette même composante structurale, l'auteur évoque également les aspects liés aux utilisateurs potentiels du de cet ouvrage par rapport à leurs besoins et leurs aptitudes. Dans la même veine, il évoque aussi avec force et détails les éléments théoriques tels que la microstructure et la structure d'accès (Ondo-Mebiame 2005: 155-160 et 161-162). À l'instar de la contribution de cet auteur, le schéma directeur de ces travaux se décline à partir d'une grille d'analyse théorique claire et cohérente sous le triptyque *avantages-inconvénients-propositions d'amélioration*. La Figure 1 ci-dessous, présente la couverture de Mavoungou (2010), le premier ouvrage complet rédigé par un auteur gabonais théorisant sur la lexicographie locale.

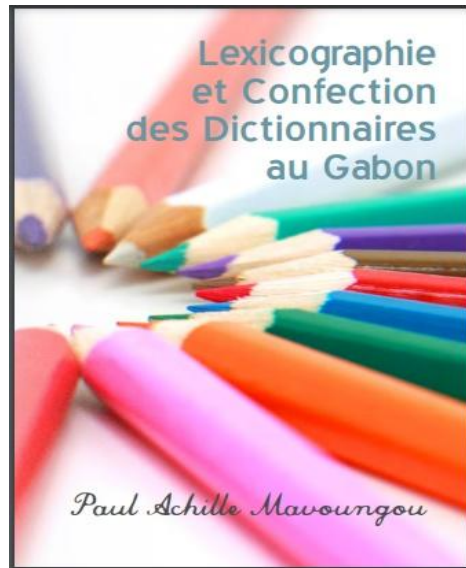


Figure 1: Couverture de Mavoungou (2010) théorisant sur la lexicographie gabonaise

À côté de ces travaux qui ont porté sur la révision des dictionnaires existants comme contribution en vue de leur amélioration selon les critères de la Théorie Générale de la Lexicographie (telle qu'énoncée par Wiegand 1984: 13-30), il y en a également de nombreux qui, sur les mêmes bases, ont porté sur des aspects de la lexicographie gabonaise en général. Parmi ces travaux, on peut citer sans exhaustivité, Emejulu (2001 et 2002), Mavoungou (2001), cf. Figure 1, Nyangone Assam (2001), Tomba Moussavou (2002) pour ne citer que ceux-là. Un aperçu de ces travaux a conduit à l'identification de l'usage des révisions des dictionnaires existants comme contribution en vue de leur amélioration selon les critères métalexigraphiques. C'est le cas du travail de Tomba Moussavou (2002), par exemple. Dans son travail, cette auteure passe au crible les aspects du publicible (168-169), les composantes de la structure du dictionnaire, à savoir, les prétextes (169), la macrostructure (169-170), la microstructure (170) et les post-textes (171) pour une lexicographie monolingue réussie au Gabon.

À l'instar du travail de Tomba Moussavou, tous ces travaux ont fait l'objet d'articles dans des ouvrages. Ce qui n'enlève rien à leur importance et qualité. Il y a un livre, intitulé *Lexicographie et Confection des Dictionnaires au Gabon* (Mavoungou 2010), cf. Figure 1, que nous pensons est emblématique et symbolise cette nouvelle démarche dans la lexicographie gabonaise. Autrement dit, celle qui consiste à réfléchir et à théoriser sur cette lexicographie gabonaise qui marque d'une pierre blanche la réalité selon laquelle à côté de la production des dictionnaires, il y a dorénavant une métalexigraphie locale. Fort de tout ce qui vient d'être

dit, nous pouvons émettre les hypothèses qui suivent:

- La révision des dictionnaires existants comme contribution en vue de leur amélioration ainsi que la théorisation de la lexicographie gabonaise selon les critères de la Théorie Générale de la lexicographie (telle qu'énoncée par Wiegand 1984: 13-30), peuvent être ainsi vues comme critère scientifique qui permet de différencier au Gabon, la lexicographie moderne de celle qui sera considérée comme ancienne.
- L'année 2000, peut être envisagée comme la délimitation dans le temps de ces deux lexicographies.

1.1.2 La lexicographie ancienne

Au regard de ce qui a été dit dans les lignes précédentes, nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle, la lexicographie ancienne va regrouper les travaux qui ont été produits avant l'année 2000. Symboliquement ou de façon factuelle, ces travaux n'ont pas porté sur les révisions des dictionnaires existants comme contribution en vue de leur amélioration selon les critères de la Théorie Générale de la lexicographie telle qu'énoncée par Wiegand (1984: 13-30, et 1989: 246-280). La recherche de la littérature sur ces travaux ainsi identifiés conduit essentiellement aux travaux des missionnaires religieux. C'est-à-dire que symboliquement ou de façon factuelle, la lexicographie ancienne au Gabon peut renvoyer à ces travaux. À ce propos, nous pensons que le *dictionnaire français-fang et fang-français* de Galley (1964) communément appelé le «Galley» est emblématique et symbolique de cette lexicographie. La Figure 2 ci-dessous est présente la couverture intérieure du dictionnaire de Galley (1964).

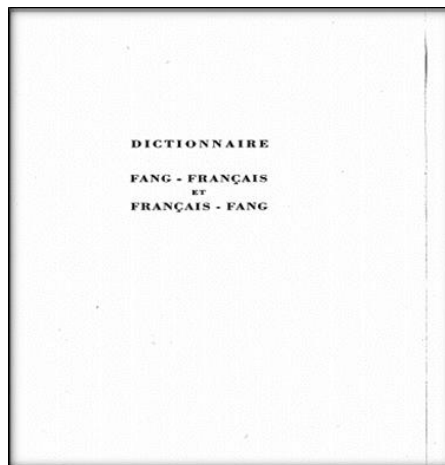


Figure 2: Couverture de Galley (1964): un classique de la lexicographie ancienne au Gabon

Pour en avoir une idée assez claire et précise de ces travaux qui ont été les germes de la lexicographie au Gabon, nous présentons ci-dessous, une esquisse d'inventaire non exhaustif de ces travaux. Cet inventaire est établi par ordre chronologique et se présente ainsi que suit:

— **7 (sept) Dictionnaires monodirectionnels ou monoscopals**

1. *Dictionnaire Fang–Français*: Marling, R.P. New York. 1872.
2. *Dictionnaire Français–Fang ou Pahouin, précédé de quelques principes grammaticaux sur cette même langue*: Lejeune, L. Paris: A. Faivre et H. Teillard. 1872.
3. *Dictionnaire français–mpongoué: Maisonneuve et Cie*. Missionnaires de la congrégation du St Esprit et du saint cœur de Marie. Paris. 354 pp. 1877.
4. *Dictionnaire français–vili*: Marichelle, C. Loango. 1900.
5. *Dictionnaire français–mpongwé, suivi d'éléments de grammaire*: Imprimerie La Libre Lorraine, XVII-640. (Réédité en 1961, Brazzaville, Imprimerie St. Paul). Metz. 722 pp. 1934.
6. *Dictionnaire français–mpongwé*: Raponda Walker. Classes Africaines. 2ème édition 1995. 742 pp. 1961.
7. *Dictionnaire ghetsogo–français*: Raponda Walker. Nd.

— **5 (cinq) Dictionnaires bidirectionnels ou biscopals**

8. *Dictionnaire français–pongoué/pongoué–français*: Mgr Bessieux. Ed. Lenoël-Hérouart, en deux volumes 52 pp. 1847. Mission du Gabon. Maisonneuve et Cie.
9. *Dictionnaire français–ndumu et ndumu–français précédé d'éléments de grammaire*: Biton, A. Nantes, Imp. Bourgeois. 1907.
10. *Dictionnaire français–fang et fang–français*: Galley, P.S, Neuchatel, Henri Messeiller. 588 pp. 1964.
11. *Dictionnaire français–yipounou/yipounou–français*: Eglise Evangélique du Sud Gabon. 1966.
12. *Dictionnaire ndumu–mbede–français et français–ndumu–mbede*: Archevêché de Libreville. Petite flore de la région de Franceville (Gabon), Bar-le-Duc, Imp. St Paul. ADAM, J.J. 1969.

— **1 (une) Encyclopédie**

13. *Encyclopédie Pahouine. Éléments de Grammaire et Dictionnaire Français–Pahouin*: Largeau, V. Paris: E. Leroux. 1901.

— **1 (un) Dictionnaire spécialisé ou de langue de spécialité**

14. *Le dictionnaire des noms propres du Gabon*. Raponda, Walker. (Éd.). 1993.

1.2 Aspects de la lexicographie scolaire au Gabon

Pour analyser ces aspects, nous allons d'abord évoquer les généralités sur le dictionnaire scolaire qui renvoie à la lexicographie scolaire, avant de discuter d'une part, de l'état de traitement des données de cette lexicographie dans les dictionnaires existants. D'autre part, il sera question de se pencher sur l'état de confection de dictionnaires de lexicographie scolaire.

1.2.1 Généralités sur le dictionnaire scolaire

Nous allons seulement évoquer ici les généralités sur le dictionnaire scolaire, car les aspects sur cet ouvrage ont déjà été largement développés et sont connus avec en prime un travail, celui de Nyangone Assam (2002: 292-304), adapté au Gabon⁵. Nous allons donc donner un bref aperçu des caractéristiques de ce dictionnaire. Il s'agit d'une part, des caractéristiques typologiques de cet ouvrage et d'autre part, des aspects saillants de ses macro et microstructures par lesquels cet ouvrage se démarque. Après avoir discuté de la lexicographie ancienne et de la lexicographie moderne et des modalités de leur délimitation, l'autre nœud de ce travail et qui en est le plus déterminant est de démontrer l'articulation entre la lexicographie scolaire et le processus de standardisation des langues locales du Gabon.

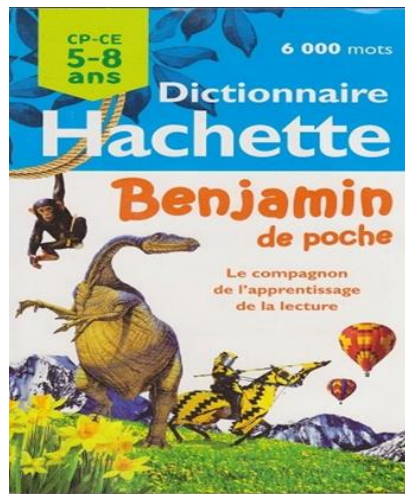


Figure 3: Couverture du *dictionnaire Hachette Benjamin Junior* de Mével (2011)

Le dictionnaire scolaire est un ouvrage général monolingue conçu pour son utilisation dans l'enseignement primaire et secondaire (Boulangier 2006: 3) et représente aussi une catégorie de dictionnaire spécialisé ou de langue de spécialité

ou encore restreint (Lombard 1990). Cependant, le dictionnaire scolaire peut avoir un sens plus élargi, car ainsi qu'il le précise, d'une part, on peut en étendre l'acception du côté de l'école maternelle et, d'autre part, du côté du début de la formation post-secondaire ou collégiale (Boulanger 2006: 3). On peut dire que ce type de répertoire couvre une fourchette d'âge qui s'étend de 5/6 ans jusqu'à 15/16 ans (Boulanger 2006: 3). L'image ci-dessus qui est celle d'un dictionnaire des 5–8 ans est une parfaite illustration des propos de cet auteur.

Le dictionnaire scolaire est une sous-catégorie du dictionnaire pédagogique et auquel il se confond⁶. Boulanger (2006: 3), décline les objectifs comme étant la sensibilisation des jeunes au vocabulaire et de les mettre à l'aise avec les mots. Il ajoute que le dictionnaire scolaire consigne le lexique vivant, dont une partie est déjà connue de la majorité des élèves, soit de manière active, parce que les jeunes locuteurs doivent s'exprimer, soit de manière passive, parce qu'ils doivent écouter et comprendre les autres. Cela est dit autrement par Gouws (2001: 113) qui définit le dictionnaire scolaire représente le vocabulaire de base que les écoliers emploient pour les conversations normales types et avec lequel ils travaillent à l'école.

En ce qui concerne les aspects saillants de ses macro et microstructure par lesquels cet ouvrage se démarque comme nous l'avons indiqué en supra, sa macrostructure est restreinte et affiche une faible densité des données avec un rapport quantitatif équilibré des entrées avec la microstructure (Gouws 2001: 113). Comme cela est illustré dans la Figure 4 ci-dessous, la macrostructure du dictionnaire scolaire est souvent renforcée par l'iconographie, car cet ouvrage a une fonction avant tout d'ordre descriptif (Boulanger 2006: 3)⁷.



Figure 4: Renforcement de la macrostructure par l'iconographie dans la nomenclature du *dictionnaire Hachette Benjamin Junior* de Mével (2011)

Cette structure d'accès est conçue pour aider d'une manière fonctionnelle une catégorie spécifique d'utilisateurs que sont les jeunes élèves qui évoluent de l'école maternelle jusqu'au début de la formation post-secondaire ou collégiale. De ce fait, il est important que la fonction pédagogique règne à tout moment dans le dictionnaire scolaire (Gouws 2001: 113). C'est la raison pour laquelle, on observe que la quantité d'illustrations est inversement proportionnelle à l'âge des utilisateurs cibles: plus l'âge croît, plus le nombre d'illustrations diminue.

1.2.2 État des lieux de la confection des dictionnaires de lexicographie scolaire

La recherche sur la littérature nous a conduit à identifier quelques dictionnaires scolaires existants. Sans être exhaustif, deux œuvres se démarquent de cette exploration et au premier regard cela pourrait sembler famélique. Ce qui n'est pas le cas. Il s'agit de *Le dictionnaire des Mwanas «avec Papito et Jolica»* (Unik Afrika 2013) et de *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français–Fang* (Collectif 2013). En effet, cela relève d'une fausse impression que ces dictionnaires sont faciles à confectionner et n'exigent qu'une simple approche de «couper-coller» en les extrayant des ouvrages classiques plus volumineux (Gouws 2001: 113).

— *Le dictionnaire des Mwanas*

Généralités

À quelques légères différences près, *Mwanas* veut dire «enfants» dans toutes les langues locales du Gabon. Il était difficile de passer à côté de cet ouvrage qui était vendu sur les grandes surfaces de Libreville, la capitale du Gabon. Autorisé dans les programmes scolaires au dans ce pays, c'est une collection qui se décline sur 5 des principales langues nationales du Gabon. Il s'agit par ordre alphabétique du *fang*, de l'*inzébi*, du *lembaama*, de l'*omyènè* (sur l'image en Figure 5 ci-dessous) et du *yipunu*.

Dans les propos introductifs, il est dit que ce manuel permet aux petits enfants et débutants d'acquérir un vocabulaire de base dans ces différentes langues locales. Les atouts d'apprentissage de cette méthode étant: des angles arrondis; des illustrations simples, ludiques et en couleur pour une bonne compréhension; des personnages de race noire âgés de 4 à 5 ans pour l'appropriation et l'identification; un apprentissage pas à pas, organisé par thème et une contextualisation des mises en scène. Ces propos liminaires mentionnent également que la collection *Le dictionnaire des Mwanas* est le fruit d'un travail de deux longues années de préparation et de perfectionnement imaginé, rédigé, corrigé et traduit par des professionnels gabonais, afin de produire un enseignement de qualité aux enfants gabonais. Elle conclut par les propos selon lesquels, l'intégration de l'apprentissage des langues nationales dès le jeune âge est nécessaire pour la

pérennisation du patrimoine culturel du Gabon. Ce qui fait de *Le Dictionnaire des Mwanas*, un investissement important pour l'avenir des enfants et de la nation.

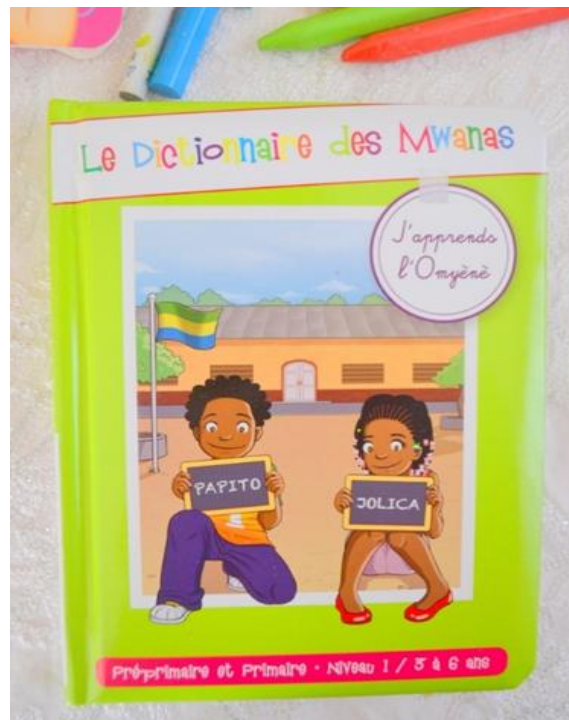


Figure 5: Couverture du *Dictionnaires des Mwanas* «J'apprends l'Omyènè»

Structure du dictionnaire

La Figure 6 ci-dessous est une page de la nomenclature de l'ouvrage qui peut être analysée comme un article de dictionnaire. C'est-à-dire, l'association d'un élément macrostructural autrement appelée entrée ou lemme, et son traitement microstructural (Gouws 2001: 122).

Dans l'article de dictionnaire de ces ouvrages, c'est l'image (la Figure 6 montre le fruit connu sous le nom d'*atanga* au Gabon et de *prune* ou *safou* dans d'autres pays d'Afrique centrale) qui fait office de l'entrée et non un élément lexical. Cette image est immédiatement précédée du traitement microstructural qui est le nom en *yipunu* de ce fruit, à savoir *dusafu* [dúsàfù]. L'ouvrage scolaire *Le Dictionnaire des Mwanas* obéit ainsi à l'architecture du dictionnaire scolaire, à savoir une structure à trois niveaux qui se répartie ainsi que suit: la macrostructure, la microstructure et l'iconostructure. La dernière, l'iconostructure, ayant autant

d'importance pédagogique que les deux autres structures comme aime à le rappeler (Boulangier 2006: 14).



Figure 6: Article du *Dictionnaire des Mwanas «J'apprends le Yipunu»*, Unik Afrika (2013)

En faisant immédiatement précéder l'image du traitement microstructural, *dusafu*, la microstructure de l'ouvrage *Le Dictionnaire des Mwanas* est du type «intégré» et correspond à ce type de dictionnaire⁸. Il y a une relation d'adressage direct entre la paraphrase du sens, *dusafu*, et son entrée qui est l'image, facilitant ainsi l'accès au jeune utilisateur. C'est à ce propos que Gouws (2001: 113) dit que la structure d'accès d'un dictionnaire scolaire devrait être conçue pour aider, d'une manière fonctionnelle, la catégorie d'âge spécifique identifiée qui est constituée par des enfants en âge d'apprentissage.

Toujours dans la microstructure, un aspect passe difficilement inaperçu ici. Il s'agit de l'absence dans l'article du dictionnaire des équivalents en français des données présentées comme éléments du traitement microstructural. Ces derniers sont uniquement en langues locales. Un lexique ou une liste d'équivalence avec le français comme entrée est présenté à la fin de l'ouvrage et sur lequel nous allons revenir. C'est une méthode très avantageuse pour les jeunes gabonais qui vont directement associer l'orthographe du mot en reconnaissant l'image sans passer par le français. Cependant, cela peut être un inconvénient pour les non Gabonais qui ne reconnaîtront pas dans quelques rares cas, ce que repré-

sentent l'image. C'est notamment le cas de l'*atanga* ici, par exemple. Néanmoins, ce type de cas reste heureusement assez isolé, car les autres fruits tels que l'ananas, la banane, etc. sont reconnaissables de tous.

Du point de vue de la prononciation, l'image utilisée comme entrée du dictionnaire est un atout pour les jeunes enfants locuteurs de leurs langues endogènes. En dehors de l'orthographe du mot, ils vont aussi aisément associer la prononciation. C'est la raison pour laquelle Boulanger (2006: 14) indique à juste titre que dans les dictionnaires scolaires, l'iconostructure a autant d'importance pédagogique que la macro- et la microstructure. Toutefois, cela ne va pas constituer un obstacle pour les non locuteurs. Ces derniers pourront acquérir indirectement la prononciation par l'écoute en demandant ou en le percevant lors d'une conversation. En effet, l'acquisition des sons est chez l'homme est la capacité à reproduire les sons qu'il entend.

L'autre aspect saillant qui caractérise l'article du dictionnaire dans l'ouvrage *Le Dictionnaire des Mwanas* est la présence des aspects liés à la prononciation, à travers la transcription phonétique, cf. [dúsàfù] *dusafu*. Dans ce type de dictionnaire, les rubriques historiques (étymologie, datation) et la prononciation sont exclues dans le traitement microstructural par conformisme et convention, cf. Boulanger (2006: 16). En effet, c'est en début de collège et lycée que l'apprentissage de la phonétique est inscrit au programme. Cette transcription n'est leur est donc pas destinée. Par contre, cette dernière peut être utile pour les personnes qui ont la maîtrise des notions de base de la phonétique. Il peut s'agir des non gabonais qui veulent bien faire acquérir à leur progéniture le vocabulaire de base des langues autochtones de leur pays hôte. Il peut et surtout aussi s'agir des enseignants et des parents.

Ces derniers bénéficient des données sur les conventions orthographiques qui leur permet de faire le lien entre l'orthographe et la prononciation. Comme l'indique Boulanger (2006: 13):

«Le dictionnaire pédagogique est un ouvrage de référence sur la langue et sur le monde qui s'utilise d'abord à l'école de manière collective, orientée, puis à la maison de manière plus personnelle et plus spontanée, sans exclure une utilisation dirigée par les parents à l'occasion des devoirs, par exemple».

Ce qui vient d'être dit pour la transcription phonétique est également valable pour le lexique ou la liste d'équivalence avec le français comme entrée qui est présenté à la fin du dictionnaire, cf. Figure 7 sur la page suivante. Dans le dictionnaire scolaire, la liste centrale domine et un nombre limité de textes fonctionnent comme textes externes (Gouws 2001: 113). Cela devrait l'être encore plus ici avec *Le Dictionnaire des Mwanas* par rapport à la jeune tranche d'âge auquel il est destiné (3–6 ans). Il s'agit du niveau 1 de l'apprentissage. Ce lexique sera donc plus utile aux enseignants et aux parents, car il ne sera pas commode ou pratique pour les enfants pour qui ce renvoi d'article externe est assez complexe⁹. Par ailleurs, ce lexique aurait eu à gagner si les entrées correspondaient aux formes présentées dans la microstructure.

Plus précisément, l'élément microstructural, *dusaari* par exemple, dans le *Dictionnaire Français–Yipunu* (Unik Afrika 2013), ne renvoie pas l'utilisateur de cette position de référence à une adresse de référence qui aurait dû être *dusaari* suivi de son équivalent en français *aubergine*. En effet, si l'utilisateur ne sait pas à quoi renvoie *dusaari* malgré l'image par exemple, il devrait être contraint de regarder à l'intérieur du lexique et sans être guidé par l'ordre alphabétique qui y est de fait aléatoire. Dans ce lexique, la langue cible n'est pas la langue locale, mais le français, langue dans laquelle l'équivalent est cherché. La langue locale devrait donc se positionner ici comme la langue source avec ses items lexicaux comme entrées afin que ce lexique joue pleinement sa fonction.

La Figure 7 ci-dessous présente un extrait du lexique français/yipunu du *Dictionnaire Français–Yipunu* (Unik Afrika 2013). On peut noter l'item lexical *dusaari* qui vient d'être mis en relief dans le paragraphe précédent.

FRANÇAIS	YIPUNU
aubergine	dusaari
folong	irupu
gombo	dɔɔgu dɔɔgu
maïs	duvhutu
manioc (tubercule de)	tiimbē
noix de palme	duggatsi
oseille	bukulu
piment	nuunggu
taro	dilaanggē
tomate	tomaatē

Figure 7: Extrait du *Dictionnaire Français–Yipunu* contenant l'item *dusaari*

— *Mon premier dictionnaire bilingue français–fang*

Généralités

Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français–Fang (MPDBFF) du Collectif (2013), voir Figure 8 ci-dessous). MPDBFF est le deuxième ouvrage qui a été identifié dans notre recherche sur la littérature de la lexicographie gabonaise et choisi pour faire l'objet de l'analyse de ce travail. Il fait partie d'une collection d'imagiers ludiques faciles d'accès pour maîtriser dès le plus bas âge le français et des langues endogènes souvent rares et considérées comme en danger. Au premier regard, MPDBFF obéit aux particularités du dictionnaire scolaire avec une mise

en page attrayante, riche en illustrations et en couleurs. C'est un ouvrage bilingue monodirectionnel ou monoscopal, car il n'y a pas le pan fang–français. C'est-à-dire que toutes les entrées sont en français. Ce qui correspond toujours aux caractéristiques du dictionnaire scolaire qui est un ouvrage général monolingue et quelque fois bilingue conçu pour son utilisation dans l'enseignement primaire et secondaire (Boulanger 2006: 16).

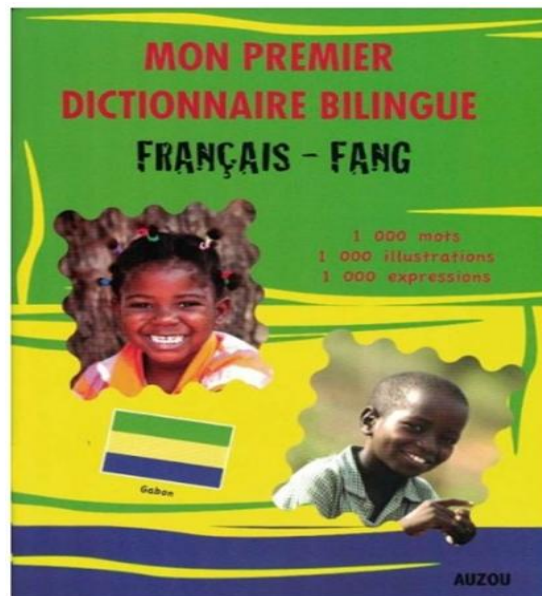


Figure 8: Couverture du *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français–Fang* du Collectif (2013)

Selon les éléments de description recueillis, *MPDBFF* présente les données suivantes: 1000 mots parmi les plus courants en français et en fang; 1000 phrases simples (sujet + verbe + compléments ou adjectif) traduites en français et en fang pour mettre les mots en situation; 1000 illustrations correspondant au nombre d'entrées; des planches thématiques (les animaux sauvages et aquatiques, les fruits, et un index) Pas étonnant qu'avec *Le Dictionnaire des Mwanas* (Unik Afrika 2013), ces deux ouvrages soient considérées selon notre avis, comme étant les têtes de gondole de la lexicographie scolaire au Gabon.

Structure du dictionnaire

La Figure 9 ci-dessous est une illustration du tiers d'une page de la nomenclature de *MPDBFF* (Unik Afrika 2013).



Figure 9: Illustration de la nomenclature de *MPDBFF* (Unik Afrika 2013)

La présentation d'une page entière donne une image complètement floue. Le tiers de la page l'est moins. Il y a dans chaque page, 10 images qui peuvent être analysées sans ambiguïté, comme des articles de dictionnaire comme cela a été le cas avec *Le Dictionnaire des Mwanas* (Unik Afrika 2013). Alors, chacun de ces articles de dictionnaire, présente l'entrée en français qui est immédiatement suivie de son équivalent en fang dans deux couleurs distinctes. C'est le cas avec *chemin* et son équivalent en fang *zen*, par exemple. En dessous de ces deux données, il y a une iconographie. Cette dernière dont la présence est plus sensible dans les ouvrages à petite nomenclature, comme c'est le cas ici, renforce la fonction du dictionnaire scolaire qui est avant tout d'ordre descriptif, la description étant le plus souvent renforcée par l'iconographie (Boulanger 2006: 3).

Cet auteur ajoute dans le même ordre d'idées que simultanément à sa fonction linguistique, le dictionnaire scolaire s'ouvre directement sur le monde, soit par la formule de la définition, soit par les exemples soit par l'iconostructure. Cette dernière, singularise l'entrée et la replace souvent dans un environnement réel, à savoir pluri-conceptuel. C'est le cas ici avec l'image dans laquelle il y a deux jeunes hommes empruntant un *chemin*. La troisième composante si on peut le dire de l'article du dictionnaire de *MPDBFF* est constitué par deux co-textes qui sont quasiment illisibles sur l'image¹⁰. Le premier *Le chemin est une petite route* rend compte de l'emploi en français comme étant représentatif de l'environnement syntaxique de l'élément lexical traité *chemin* dans lequel il se produit typiquement ou est généralement employé. Le deuxième co-texte rend compte de la traduction en fang *Zen ene ndzong ntoa*.

Au premier regard, *MPDBFF*, ouvrage monodirectionnel peut apparaître à tout égard comme étant destiné en premier lieu plus aux locuteurs français que

ceux du fang. Cela relève souvent d'une fausse impression à propos du dictionnaire monolingue que c'est la langue qui précède dans l'intitulé et dont les mots sont les entrées qui est la langue cible. C'est l'inverse. Avec les entrées en français, l'objectif est de satisfaire les besoins en fang de l'utilisateur qui est locuteur du français. Cette fonction est renforcée par le co-texte qui rend compte de l'emploi en français comme étant représentatif de l'environnement syntaxique de l'élément lexical traité et celui qui rend compte de la traduction en fang. Cette architecture de l'article du dictionnaire de *MPDBFF* permet à l'utilisateur de recevoir et de produire des textes en fang.

Par ailleurs, à l'instar des langues locales du Gabon, le fang n'est pas encore formellement standardisé. Le français qui l'est évidemment, demeure encore la seule ayant le statut officiel. Ajouté à cela, les jeunes qui constituent la majeure partie de la population ont le français comme langue maternelle (Mabika Mbokou 2006a: 4). De ce fait, qu'il soit locuteur ou pas du fang, l'utilisateur fang présente les caractéristiques d'un locuteur du français. Cela fait de *MPDBFF* un dictionnaire de fang quasiment au même titre qu'un dictionnaire monolingue. Il peut être alors intitulé *Mon premier dictionnaire fang* comme cela est illustré sur l'image ci-contre. Cela est possible dans le cadre d'une révision et d'une réédition de cet ouvrage. Les mentions *dictionnaire bilingue français-fang* vont apparaître comme des sous-textes descriptifs.

Si les entrées en fang de *MPDBFF* étaient en fang, l'objectif aurait été de satisfaire les besoins de connaissance en français de l'utilisateur locuteur du fang. Dans ce cas, l'ouvrage aurait été titré *Mon Premier Dictionnaire Bilingue de Français* avec les mentions *dictionnaire bilingue fang-français* comme des sous-textes descriptifs.

Remarques conclusives

Pour une meilleure analyse de deux ouvrages que nous avons répertoriés comme étant des dictionnaires scolaires, nous avons utilisé les outils de la théorie de la lexicographie en considérant les images qui constituent la nomenclature comme des articles de dictionnaire à part entière. Comme nous l'avons dit en l'entame de cette section, si deux ouvrages identifiés semble dérisoire au premier abord, cela reste une satisfaction à y regarder de près. En effet, les dictionnaires scolaires ne se confectionnent pas comme les ouvrages généraux d'une part, et ils ne résultent pas d'un simple «couper-coller» de ces derniers, d'autre part.

Ce sont des ouvrages qui ont une conception à part entière, qui sont beaucoup plus complexes qu'ils en ont l'air. En effet, ils exigent beaucoup plus d'attention et de subtilité qu'on ne le pense. Pour en donner une idée, nous reprenons les propos de Boulanger (2006: 3) ainsi que suit:

Sur le plan des contenus, le souci pédagogique et son corollaire le souci de la protection morale de l'enfant prônent une sélection soigneuse et serrée des entrées et des contenus des articles. Les lexicographes qui explorent la constellation pédagogique ont tendance à écarter les mots rares ou littéraires, mais surtout ils

éliminent les mots tabous ou à contenu tabou, ils font une croix sur les mots peu connus ou non filtrés par l'institution enseignante, ils délaissent le vocabulaire trop spécialisé, pour ne s'arrêter que sur les couleurs du lexique socialement assimilables. Ce programme éditorial aboutit à concevoir une géométrie dictionnaire qui repose sur un ordre conçu comme la régulation des usages. Cette régulation s'appuie souvent sur des décisions préalables à la description, c'est-à-dire sur ce qui précède la rédaction proprement dite — les mots écartés de la nomenclature —, plutôt que sur la prescription inscrite dans les articles.

Coïncidence ou fait de hasard, *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang* (Collectif 2013) paraît la même année que *Le Dictionnaire des Mwanas* (Unik Afrika 2013). Ces deux ouvrages pourraient être vues comme les symboles ou les productions emblématiques de la lexicographie scolaire au Gabon. Il a été jusqu'ici question, d'une part, de delimitier dans le temps et par la nature des activités dictionnaires du point de vue pratique que théorique la lexicographie ancienne de la lexicographie moderne. D'autre part, il s'est agi d'identifier et d'analyser deux ouvrages majeurs de la lexicographie scolaire au Gabon. Dans les lignes qui suivent, nous allons discuter de l'articulation entre cette lexicographie et le processus de standardisation des langues locales.

2. La lexicographie scolaire dans le processus de standardisation des langues locales

Pour évoquer la question de la lexicographie scolaire dans le processus de standardisation des langues locales du Gabon, il est d'abord important de discuter du type de dictionnaire scolaire qui convient aux réalités objectives de ce pays: dictionnaire scolaire bilingue monodirectionnel ou monoscopal ou dictionnaire scolaire bilingue bidirectionnel appelé biscopale?

2.1 Le choix des dictionnaires bilingues monodirectionnels français et langues locales

En analysant *MPDBFF*, nous avons déjà insinué que notre choix portait sur le dictionnaire scolaire bilingue monodirectionnel. Nous avons évoqué des arguments relatifs aux commodités d'usage centrées sur l'utilisateur en termes de satisfaction des besoins communicationnels effectifs des enfants gabonais qui doivent être considérés comme locuteurs du français. Nous allons ajouter des arguments concernant le développement de la lexicographie scolaire au Gabon de façon générale.

Dans le cas du Gabon où les langues locales ne sont pas encore assez exposées et vulgarisées à l'écrit, la confection préalable des ouvrages de type bilingue monodirectionnel présente des avantages dans ce sens. Cela obéit à des principes lexicographiques définissant l'ordre prioritaire dans les situations dans lesquelles il y a une langue standardisée et des langues périphériques ne l'étant pas encore (Gallardo

1980). Par ailleurs, cela va permettre en amont, de constituer d'une part, une réserve importante de fonds linguistique et culturel. D'autre part, cela va permettre de constituer une documentation et un traitement métalinguistique et métalexigraphique sur les langues, les cultures et les dictionnaires. Ce, en attendant la confection d'ouvrages de type bilingue bidirectionnel et monolingue, facilités qu'ils seraient par des dictionnaires bilingues de type monodirectionnel moins naïfs et plus performants (Kalonji 1993: 25). Nous allons illustrer nos propos en nous référant au «Galley» (1964) avec le traitement des items lexicaux *manga* (p. 178) /*femme* (p. 467).

Partie fang–français

MANGA (h) n.l, pl. banga. Femme

Syn.: mônga, pl. bônga.

Partie français–fang

FEMME mônga (bh), manga (bh).
Femme, épouse, ñgal (h), pl. beyal. Ma

femme, ñga wam (hb), ébo zam (bb).
Femme mûre d'environ 40 ans, ésila (b).
La femme est successivement: moñe
(bm) (enfant), étoñ (b) (jeune fille),
évôm (b) (nubile), ôyañgon (h) (30 à
40 ans), ésila (b) (mûre), ôbañ-sila (hh)
(50 ans), nnôm (m) (vieille). Femme
donnée au gendre en remplacement de
celle qui est morte, sans renouveler la
dot, ésokh bikî (hb). Jeune femme qui
est sous les ordres de sa belle-mère, ñkia

(bm), mbom (h), ou sous les ordres d'une
femme du même mari plus âgée. Jeune
femme, moneweñya a mônga, moñe a
ñgon (bmb). Première femme épousée,
ôsu ô mônga, ntôl ô mônga. Femme
acquise
avec la dot de notre fille, femme
acquise par le beau-père avec la dot reçue
de son gendre, mvia (h). Notre fille
qui a été échangée ainsi, c'est notre
mbala (h). Femme qui a cessé de nourrir
l'enfant, qui n'est plus nzensè, nsil (b).
Femme enceinte ou bête portante,
nyabmume (h).

C'est dans la partie français–fang que l'article du dictionnaire relatif à l'élément lexical *femme/mônga* est le mieux traité. Cela est assez nettement dû au fait dans cette partie, ce traitement s'appuie celui d'un dictionnaire de français et il apparaît que le traitement de *mônga* (femme) n'est pas encore familier à l'activité dictionnaire. D'où, ce déséquilibre assez visible entre les deux traitements du même lemme. Par conformisme et par convention et également pour se donner de l'assurance par rapport à la réussite du projet, les lexicographes se réfèrent aux dictionnaires existants et ce pour avoir des modèles Kavanagh (2002: 276).

En d'autres termes, le «Galley» pouvait d'abord se présenter sans ambiguïtés comme un dictionnaire bilingue monodirectionnel et il aurait largement satisfait les locuteurs ou pas sur les besoins de la connaissance en langue fang. Cela reste toujours possible aujourd'hui dans le cadre d'une révision et d'une réédition de

cet ouvrage. C'est à terme et après s'être suffisamment engrangé d'expérience et avoir collecté des données quantitatives et qualitatives que la version bilingue bidirectionnel voire pourra être envisagée avec beaucoup plus de sérénité et de réussite.

2.2 Aspects dans le processus de standardisation des langues locales

La lexicographie scolaire a participé au renforcement de la standardisation de la langue française. Boulanger (2006) en fait une démonstration assez claire à partir de laquelle nous allons simplement faire une transposition dans le contexte du Gabon. Il est important de signaler que l'un des acteurs-clés des débuts de la lexicographie scolaire fut Pierre Larousse. Il est le précurseur de l'iconostructure et celui qui a marqué davantage la vocation encyclopédique des dictionnaires scolaires préparés par ses successeurs, notamment par Claude Augé, cf. Boulanger (2006: 1). Les dictionnaires scolaires vont activement participer à la standardisation des langues locales du Gabon pour diverses raisons qui seront énumérées dans les lignes qui suivent.

2.2.1 Sous l'angle linguistique

Sous l'angle linguistique, les dictionnaires scolaires vont introduire les enfants gabonais dans le monde du lexique et des langues locales du Gabon. Ils vont initier à la lecture fragmentée d'un texte à la grammaire et à la rhétorique particulières. En un mot, les textes dictionnaires de ces ouvrages vont prolonger, compléter et stabiliser l'enseignement de base des langues locales du Gabon reçu à l'école dans d'autres matières. En effet, le dictionnaire scolaire traite aussi d'autres disciplines en dehors de la langue telles que les mathématiques, la physique, SVT, etc. Ces dictionnaires sont ainsi résolument modernistes, laïcs et synchroniques, du moins pour le vocabulaire commun. Trois (3) caractéristiques sont dénombrables:

1. Les dictionnaires présentent un portrait vivant du vocabulaire d'usage. Les nomenclatures sont normatives en étant accueillantes à quelques nouveautés lexicales.
2. Les terminologies modernes sont prises en compte.
3. Plusieurs articles comportent des développements encyclopédiques consistants.

À la périphérie, les dictionnaires scolaires vont introduire des Vocabulaires Généraux d'Orientation Scientifique (VGOS) dans les langues locales du Gabon. Il s'agit ici des blocs de vocabulaires techniques et scientifiques d'utilité générale, et des tranches de vocabulaires semi-spécialisés, voire spécialisés, sans toutefois pousser du côté des terminologies ultraspecialisées.

L'apprentissage du vocabulaire des langues locales du Gabon que va susciter

les dictionnaires scolaires et accompagné de leur usage satisfaisant renferment des objectifs subsidiaires. Les enfants gabonais vont bénéficier du maximum des informations contenues dans ces ouvrages, tant au regard de la compréhension des mots, à savoir de leur décodage, qu'à celui de la production de textes écrits ou oraux, à savoir de leur encodage. À cela, s'ajoute en filigrane l'analyse de quelques fonctions fondamentales du système de la langue. Les habiletés à acquérir du point de vue de l'apprentissage global des langues locales seront les suivantes:

1. Apprendre à dominer l'orthographe des mots, la lecture du dictionnaire conduisant à la maîtrise de l'écriture. Il s'agit en fait de pouvoir répondre à la question: «Ça s'écrit comment?»
2. Apprendre à situer les mots dans les différentes parties du discours. Cet objectif d'ordre grammatical permet de répondre aux questions: «Quelle sorte de mot est-ce?», «C'est quoi ce mot?»
3. Savoir reconnaître les différentes acceptions ou définitions d'un mot, c'est-à-dire les relations sémantiques. Il s'agit en fait de pouvoir répondre à la question: «Qu'est-ce que ça veut dire?»
4. Maîtriser les règles fondamentales du code par le réemploi dans la composition, la rédaction de textes, la préparation de devoirs. Passage du passif à l'actif, du décodage à l'encodage.

Les dictionnaires scolaires seront donc réservés à l'apprentissage des fondements de la langue et cela sera nécessairement utile pour les langues locales du Gabon: vocabulaire, orthographe, écriture, lecture. Cependant, l'apprentissage du vocabulaire sera l'objectif fondamental des dictionnaires scolaires au Gabon. Cette visée sera d'abord d'ordre quantitatif; il s'agira d'apprendre à maîtriser un volume de mots et de sens de plus en plus nombreux afin de s'arrimer au monde de la vie quotidienne et à l'univers des connaissances à travers le prisme des langues locales. Les objectifs secondaires sont de l'ordre de l'orthographe, de l'écriture et de la lecture de ces langues. Chez l'enfant gabonais, la découverte du monde ira de pair avec l'apprentissage des phénomènes langagiers, surtout les mots des langues locales du Gabon.

2.2.2 Sous l'angle social, pédagogique et de la pratique dictionnaire

Sur le plan social, les dictionnaires scolaires occupent à terme une place prépondérante dans le système pédagogique de l'enseignement des langues. Cela est renforcé par la recommandation de l'État de rendre obligatoire le maniement obligatoire du dictionnaire à l'école. Dans cette veine, les directives ministérielles vont stipuler qu'il faut multiplier les occasions de recourir au dictionnaire, d'entraîner les enfants à se servir de ces ouvrages le plus rapidement possible, et surtout d'utiliser des dictionnaires confectionnés pour eux.

À l'école, les dictionnaires scolaires seront des ouvrages qui seront des outils d'information sur les langues locales du Gabon, qui seront adaptés aux

objectifs de l'enseignement de ces langues afin de réaliser des activités pédagogiques et de répondre aux exercices programmés par les enseignants. Ce seront des outils de référence, donc de consultation, qui ne vont pas accabler l'élève destinataire avec un excès de matériel linguistique informatif qui dépasse ses fonctions premières d'appréhension de ces langues locales.

En dehors de la classe, les dictionnaires scolaires vont être des instruments de consultation autonome qui continueront à jouer un rôle de nature pédagogique lors des devoirs et des travaux scolaires faits à la maison. Ils deviendront aussi des ouvrages de consultation ponctuelle lors d'activités de jeu ou de lecture des langues locales. Comprendre la structure des dictionnaires, c'est-à-dire savoir reconnaître les diverses composantes d'un article et distinguer le genre textuel dictionnaire des autres genres textuels, sera un atout dans le processus de standardisation de ces langues locales. Cette seconde fonction hors de la classe reste soumise à la première si l'on considère qu'il revient aux enseignants de former les écoliers et les élèves au maniement et au fonctionnement du dictionnaire. Cette pédagogie vitale est de leur ressort.

Les dictionnaires scolaires vont permettre aux jeunes élèves gabonais, un enseignement/apprentissage soutenu des langues locales tout au long de leur période primaire et la période secondaire requise. Cela va aider ces langues à connaître un développement conséquent. Ce seront chez ces jeunes que demain on trouvera des lecteurs et des rédacteurs de la presse et de la littérature à côté des années d'enseignement en langue et culture françaises.

Conclusion

Les dictionnaires scolaires ont impact sur le processus de standardisation d'une langue dans le sens qu'ils aident dès le plus bas âge, c'est-à-dire chez les futurs lecteurs et rédacteurs, à vulgariser et à se familiariser avec le bon usage de cette langue. Ces ouvrages, ne sont aucunement dans un système d'opposition avec les dictionnaires généraux pour adultes mais plutôt dans un ordre de gradation et de hiérarchisation. En effet, les dictionnaires scolaires sont un état dans le cheminement de l'apprentissage de la langue qui va du bas vers le haut et non l'inverse.

Ces ouvrages doivent donc être nécessairement confectionnés au Gabon. La pratique et la production écrites actuelles des langues locales sont les conditions impératives de leur développement futur. Et cette pratique passera par la préparation des jeunes aujourd'hui afin qu'ils produisent demain une littérature écrite au sens large qui va renforcer le processus de standardisation de ces langues. Ce qui assurerait davantage le relais de l'oral et la diffusion de la culture écrite dans les langues locales au Gabon. Toutefois, les dictionnaires scolaires ne résultent pas d'un simple «copier-coller» des dictionnaires généraux pour adultes. Ils peuvent en résulter par une approche de «copier-coller et suppression des étymologies, des prononciations, des citations, des registres sous-familiers et littéraires ou très techniques».

Notes

1. Quand bien même elles ne sont pas officialisées dans certains cas, ces langues endogènes remplissent des fonctions réelles dans la communication officielle. En effet, de nombreux agents parlent dans ces langues locales sur leurs lieux de travail pour remplir certaines tâches dans le cadre professionnel (cf. Kalonji 1993: 56).
2. Pour plus d'informations sur ces Constituants Théoriques, cf. Mavoungou (2010: 83-85).
3. Le Constituant Théorique B fait référence à la théorie de l'organisation. Il traite de tout ce qui est planification dictionnaire, notamment le plan de conceptualisation dictionnaire (macro-structure, microstructure, structure d'accès, médio structure, etc.) et le plan d'organisation du dictionnaire (mission du projet de dictionnaire, structures impliquées dans la préparation d'un dictionnaire ainsi qu'une estimation du temps et du capital nécessaire pour le projet).
4. Le Constituant Théorique C, se réfère à la théorie de la recherche lexicographique sur la langue et se compose de trois entités, à savoir la théorie de la collecte des données lexicographiques, la théorie de la saisie des données et la théorie informatique ou encore lexicographie assistée par ordinateur.
5. Cf. Gouws (2001: 113), Nyangone Assam (2002: 292-304) et Mavoungou (2011: 86).
6. Les dictionnaires pédagogiques, eux-mêmes faisant partie de l'une des quatre sous-catégories des dictionnaires monolingues, se divisent en deux sous-catégories, à savoir, les dictionnaires scolaires et les dictionnaires d'apprenant, cf. Gouws (2001: 113) et Boulanger (2001: 3).
7. À ce propos, Boulanger (2006: 14) indique que techniquement, l'architecture du dictionnaire scolaire obéit à une structure à trois niveaux: la macrostructure, la microstructure et l'icnostructure, la dernière ayant autant d'importance pédagogique que les deux autres.
8. Pour plus d'informations sur la microstructure intégrée et non intégrée, cf. Gouws (2001: 127) et Mavoungou (2010: 65, 87, 178, 203-237, 268, 299, 311, 316). Ce dernier applique ces concepts dans le contexte des langues locales du Gabon.
9. Les renvois d'article externe guident l'utilisateur vers une entrée d'un autre article ou tout autre texte dans le dictionnaire. Avec les renvois d'article interne qui fonctionnent dans les limites d'un article, ils font partie de la médiostructure qui est le système des renvois qui conduit un utilisateur d'une position de référence à une adresse de référence, cf. Gouws (2001: 123).
10. Le co-texte se rapporte à l'environnement syntaxique de l'item lexical traité. Il ne désigne l'environnement d'un fait de langue qu'en tant que zone linguistique, éléments concrets de discours, sans préjuger de l'influence qu'il peut avoir sur le fait de langue en question. Tandis que le contexte donne l'environnement pragmatique de cet item lexical. Il désigne donc l'environnement du fait de langue en tant qu'il est susceptible d'avoir une influence sur ce fait de langue (influence phonétique, morphologique, sémantique, etc.), cf. Mavoungou (2010: 260).

Références Bibliographiques

- Boulanger, J.-C.** 2006. Du Côté de la Petite Histoire des Dictionnaires Scolaires Modernes. Candel, D. et F. Gaudin (Éds). 2006. *Aspects Diachroniques du Vocabulaire*: 209-240. Mont-Saint-Aignan (France): Publications des Universités de Rouen et du Havre.
- Collectif.** 2013. *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang*. Paris: Auzou Editions.

- Emejulu, J.D.** 2001. Lexicographie Multilingue et Multisectorielle au Gabon: Planification, Stratégie et Enjeux. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001. *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome I*: 38-57. New York: Jimacs-Hillman.
- Emejulu, J.D.** 2002. Défis et Promesses de la Lexicographie Intégrale dans les Pays de Développement. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002. *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome II*: 366-381. New York: Jimacs-Hillman.
- Gallardo, A.** 1980. Dictionaries and the Standardization Process. Zgusta, L. (Éd.). 1980. *Theory and Method in Lexicography*: 59-69. Columbia, SC: Hornbeam Press.
- Galley, S.** 1964. *Dictionnaire Français-Fang et Fang-Français*. Neuchâtel: Henri Messeiller.
- Gouws, R.H.** 2001. Formation lexicographique: Approches et thèmes. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001. *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome I*: 95-134. New York: Jimacs-Hillman.
- Kalonji, M.T.Z.** 1993. *La Lexicographie Bilingue en Afrique Francophone: L'Exemple Français-Cilubà*. Paris: L'Harmattan.
- Kavanagh, K.** 2002. Pour une Adaptation d'un Dictionnaire Monolingue pour un Usage Local. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002. *Éléments de lexicographie gabonaise. Tome II*: 264-290. New York: Jimacs-Hillman.
- Lombard, F.J.** 1990. *'n Metaleksikografiese fundering van Afrikaanse skoolwoordeboeke*. Thèse Doctorat. Stellenbosch: Université de Stellenbosch.
- Mabika Mbokou, L.** 2006a. Le Français, Langue Maternelle à Libreville! *CENAREST Infos* 4 Octobre-décembre: 4.
- Mabika Mbokou, L.** 2006b. *The Dictionnaire Francais-Yipounou / Yipounou-Français* of the Eglise Evangélique du Sud-Gabon (CMA) 1966. *Lexikos* 16: 104-120.
- Mavoungou, P.A.** 2001. La Mondialisation et la Lexicographie Trilingue ou Plurilingue au Gabon. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001. *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome I*: 160-183. New York: Jimacs-Hillman.
- Mavoungou, P.A.** 2010. *Lexicographie et Confection des Dictionnaires au Gabon*. Stellenbosch: SUN PRéSS.
- Mavoungou, P.A.** 2011. Macro- and Microstructural Issues in Mazuna Lexicography. *Lexikos* 11: 122-138.
- Mével, J.P.** 2011. *Dictionnaire Hachette Benjamin: CP-CE 5-8 ans*. Paris: Hachette Education.
- Mihindou, G.R.** 2001. Apports des Missionnaires à la Lexicographie Gabonaise: Dictionnaires Bilingues Fang-Français/Français-Fang; Français-Yipounou/Yipounou-Français; Français/Mpongwé. Emejulu, J.D. (Éd.). 2001. *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome I*: 7-37. New York: Jimacs-Hillman.
- Ndinga-Koumba-Binza, H.S.** 2006. *Lexique Pove-Français/Français-Pove*, Mickala Manfoumbi: Seconde Note de Lecture. *Lexikos* 16: 293-308.
- Nyangone Assam, B.** 2001. La Lexicographie dans l'Apprentissage des Langues Gabonaises. Emejulu, J.D. (Éd.). *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome I*: 187-205. New York: Jimacs-Hillman.
- Nyangone Assam, B.** 2002. Le Dictionnaire Pédagogique Scolaire: Quelques Aspects du Traitement Lexicographique. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002. *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome II*: 292-304. New York: Jimacs-Hillman.
- Ondo-Mebiame, P.** 2005. De la Révision du Dictionnaire de Samuel Galley. *Lexikos* 15: 151-163.
- Ondo-Mebiame, P. et E.M. Ella.** 2011. Contribution en vue de l'Amélioration du Dictionnaire des Gabonismes d'Eric Dodo Bounguendza. *Humanités Gabonaises* 1: 35-57.

- Tomba Moussavou, F.** 2002. Quelques Aspects de la Lexicographie Monolingue au Gabon. Emejulu, J.D. (Éd.). 2002. *Éléments de Lexicographie Gabonaise. Tome II*: 159-173. New York: Jimacs-Hillman.
- Unik Afrika.** 2013. *Le Dictionnaire des Mwanas «avec Papito et Jolica»*. Libreville: Les Editions Unik Afrika.
- Wiegand, H.E.** 1984. On the Structure and Contents of a General Theory of Lexicography. Hartmann, R.R.K. (Éd.). 1984. *LEXeter '83 Proceedings. Papers from the International Conference on Lexicography at Exeter, 9–12 September 1983*: 13-30. Tübingen: Max Niemeyer.
- Wiegand, H.E.** 1989. Der gegenwärtige Status der Lexikographie und ihr Verhältnis zu anderen Disziplinen. Hausmann, F.J et al. (Éds.). 1989. *Wörterbücher. Dictionaries. Dictionnaires. Ein Internationales Handbuch zur Lexikographie*. Handbuch zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft. Vol. 5.1: 246-280. Berlin/New York: De Gruyter.